



IDIOCRACIE

“Idiocracy” est un film un peu méconnu réalisé en 2006 par le cinéaste américain Mike Judge. C’est une satire en mode science-fiction, qui dépeint une société future où la télé réalité a remplacé l’information, et où un peuple illettré est maintenu dans l’ignorance par un système ressemblant à l’enfant de Disney avec les Jeux du Cirque. Toute curiosité intellectuelle a disparu, les seules règles sont publicité et audimat, les seuls faits officiellement reconnus sont « alternatifs ». Toute ressemblance avec la réalité d’aujourd’hui serait, bien entendu, purement fortuite.

Et pourtant. Nous nous sommes réveillés le samedi 28 janvier à la lecture du dernier avatar de Donald Trump, un décret inique et honteux, qui va jusqu’à interdire l’entrée aux Etats-Unis à des titulaires de carte verte au seul motif qu’ils sont nés dans le mauvais pays. Nous parlons de gens qui vivent aux Etats-Unis, qui y ont famille, travail ou études et y payent des impôts, et qui ont été très largement contrôlés par les autorités américaines lorsque l’on sait le parcours du combattant que représente l’obtention d’une carte verte.

Ce décret, préparé dans le meilleur des cas à la va-vite sur la base d’une totale ignorance des faits et au mépris du droit, est un scandale qu’une juge courageuse de Brooklyn, que je salue chapeau bas au passage, a gelé au moins en partie dans la soirée.

Ce décret de la honte nous rappelle un peu plus ce que nous espérons ne jamais oublier, certes, mais certainement ne jamais revoir : les sinistres décrets de Nuremberg. Quelle sera la prochaine initiative de Mr. Trump ? Va-t-on maintenant exiger des musulmans qu’ils cousent un croissant jaune sur leurs vêtements?

En tant qu’avocat j’ai moi aussi prêté serment à la Constitution des Etats-Unis et je ne peux pas me taire. En tant que petit fils de résistant, je crois pouvoir affirmer que c’était pour ne jamais revoir ce genre d’horreur que mon grand-père risquait sa vie pour récupérer des pilotes anglais et américains descendus par la flak.

Mike Judge est également l’auteur d’un dessin animé qui eut son heure de gloire dans les années ’90, « Beavis & Butt-Head », qui relate l’existence navrante de 2 « beaufs » américains pendant leur adolescence. Par pur hasard, ou peut-être de façon étrangement prémonitoire,

l'un des 2 personnages, Beavis, arbore un panache blond similaire à celui du nouveau Président américain. Toute ressemblance avec les personnages existants serait purement fortuite.